**Montaigne, *Essais*, livre III, chapitre VI « Des Coches », 1588**

Notre monde vient d’en trouver un autre (et qui nous garantit que c’est le dernier de ses frères puisque les Démons1, les Sybilles2 et nous, nous avons ignoré celui-ci jusqu’à cette heure ?) non moins grand, plein et membru3 que lui : toutefois si nouveau et si enfant qu’on lui apprend encore son a, b, c. Il n’y a pas cinquante ans qu’il ne savait ni lettres, ni poids ni mesures, ni vêtements, ni blés, ni vignes. Il était encore tout nu dans le giron de sa mère nourricière4, et ne vivait que par les moyens qu’elle lui fournissait. Si nous concluons bien de notre fin quand nous disons que nous sommes à la fin de notre monde, et si ce poète5 fait de même au sujet de la jeunesse de son siècle, cet autre monde ne fera qu’entrer dans la lumière, quand le nôtre en sortira. L’univers tombera en paralysie : l’un des deux membres sera perclus6, l’autre en pleine vigueur. Nous aurons très fortement hâté, je le crains, son déclin et sa ruine par notre contagion, et nous lui aurons fait payer bien cher nos idées et nos arts7. C’était un monde enfant ; cependant nous ne l’avons pas fouetté et soumis à notre enseignement et à notre éducation en nous servant de l’avantage de notre valeur et de nos forces naturelles ; nous ne l’avons pas non plus séduit par notre justice et notre bonté, ni subjugué8 par notre magnanimité9. La plupart de leurs réponses et des négociations faites avec eux montrent qu’ils ne nous étaient nullement inférieurs en clarté d’esprit naturelle et en pertinence.

Négations

Interrogations

PSC/CC Cause Conséquence But Condition Concession

« qui nous garantit que c’est le dernier de ses frères puisque les Démons1, les Sybilles2 et nous, nous avons ignoré celui-ci jusqu’à cette heure ? » : ligne 1

1. Une phrase interrogative exprime une demande d’information adressée à un interlocuteur. C’est une question qui appelle généralement une réponse. L’intonation est généralement ascendante.
2. Dans la phrase que vous m’avez demandé de travailler, l’interrogation est « qui nous garantit que c’est le dernier de ses frères puisque les Démons1, les Sybilles2 et nous, nous avons ignoré celui-ci jusqu’à cette heure ?». Elle est introduite par le pronom interrogatif « qui », et se termine par un point d’interrogation.
3. On distingue l’interrogation totale, l’interrogation partielle et quelques cas particuliers.
4. Ici, nous avons un cas particulier : une question rhétorique car c’est une affirmation implicite. Elle n’attend pas de réponse.
5. L’interrogation est donc liée à un acte de communication avec un interlocuteur.

« puisque les Démons1, les Sybilles2 et nous, nous avons ignoré celui-ci jusqu’à cette heure» : ligne 2

1. Une Prop. Sub Conjonctive est introduite par une conjonction de subordination. Elle obéit à une Prop. Principale. La Prop Sub Conj Circonstancielle apporte des précisions sur les circonstances dans lesquelles a lieu la Prop Princ. Elle est facultative : la plupart du temps, elle peut être déplacée ou supprimée.
2. Dans la phrase que vous m’avez demandé de travailler, la Prop Sub Conj Circonstancielle est « puisque les Démons, les Sybilles et nous, nous avons ignoré celui-ci jusqu’à cette heure ». Elle est introduite par la conjonction de subordination « puisque ».
3. Sa nature est PSConj. Sa fonction est CCCause du verbe « garantit ».
4. La subordonnée circonstancielle de cause (ou causale) indique le fait qui est à l’origine de celui de la PPrinc.
5. La PSConj appartient donc à une phrase complexe.

« Non » : ligne 3

1. Une négation consiste à exprimer le contraire d’un mot, c’est une négation lexicale, ou d’une phrase, c’est une négation syntaxique.
2. Dans la phrase que vous m’avez demandé de travailler « non moins grand, plein et membru que lui », la négation est « non ».
3. La nature de « non » est adverbe de négation.
4. La négation syntaxique s’exprime dans une phrase négative. Elle peut être combinée avec tous les types de phrases : assertive (déclarative), interrogative, exclamative ou injonctive. On distingue la négation totale, la négation partielle, et quelques cas particuliers.
5. Nous avons ici une forme archaïque « non » qui se rapproche d’une négation totale car elle porte sur l’ensemble de la proposition.
6. La négation peut donc décrire un événement ou un état, ou bien être polémique quand elle marque une opposition.

si …si …qu’on lui apprend encore son a, b, c (l.4)

1. Une Prop. Sub Conjonctive est introduite par une conjonction de subordination. Elle obéit à une Prop. Principale. La Prop Sub Conj Circonstancielle apporte des précisions sur les circonstances dans lesquelles a lieu la Prop Princ. Elle est facultative : la plupart du temps, elle peut être déplacée ou supprimée.
2. Dans la phrase que vous m’avez demandé de travailler, la Prop Sub Conj Circonstancielle est « si …si …qu’on lui apprend encore son a, b, c ». Elle est introduite par la locution conjonctive « si…que ».
3. Sa nature est PSConj. Sa fonction est CC Conséquence du verbe « vient ».
4. La subordonnée circonstancielle de conséquence (ou consécutive) indique le résultat du fait présenté dans la PPrinc..
5. La PSConj appartient donc à une phrase complexe.

Ne… pas : ligne 4

1. Une négation consiste à exprimer le contraire d’un mot, c’est une négation lexicale, ou d’une phrase, c’est une négation syntaxique.
2. Dans la phrase que vous m’avez demandé de travailler « Il n’y a pas cinquante ans», la négation est « ne…pas ».
3. La nature de « ne…pas » est adverbe de négation.
4. La négation syntaxique s’exprime dans une phrase négative. Elle peut être combinée avec tous les types de phrases : assertive (déclarative), interrogative, exclamative ou injonctive. On distingue la négation totale, la négation partielle, et quelques cas particuliers.
5. Nous avons ici une négation totale car elle porte sur l’ensemble de la proposition.
6. La négation peut donc décrire un événement ou un état, ou bien être polémique quand elle marque une opposition.

qu’il ne savait ni lettres, ni poids ni mesures, ni vêtements, ni blés, ni vignes.: ligne 5

1. Une négation consiste à exprimer le contraire d’un mot, c’est une négation lexicale, ou d’une phrase, c’est une négation syntaxique.
2. Dans la phrase que vous m’avez demandé de travailler « qu’il ne savait ni lettres, ni poids ni mesures, ni vêtements, ni blés, ni vignes», la négation est « ne…ni…ni…ni…ni…ni…ni ».
3. La nature de « ne » est adverbe de négation. La nature de « ni » est conjonction de coordination.
4. La négation syntaxique s’exprime dans une phrase négative. Elle peut être combinée avec tous les types de phrases : assertive (déclarative), interrogative, exclamative ou injonctive. On distingue la négation totale, la négation partielle, et quelques cas particuliers.
5. Nous avons ici une négation partielle car elle porte sur une partie de la phrase. De +, la conjonction de coordination « ni » sert à coordonner des éléments négatifs.
6. La négation peut donc décrire un événement ou un état, ou bien être polémique quand elle marque une opposition.

Ne… que : ligne 6 et ligne 8

1. Une négation consiste à exprimer le contraire d’un mot, c’est une négation lexicale, ou d’une phrase, c’est une négation syntaxique.
2. Dans la phrase que vous m’avez demandé de travailler « il ne vivait que par les moyens qu’elle lui fournissait / cet autre monde ne fera qu’entrer dans la lumière », la négation est « ne…que ».
3. La nature de « ne…que » est adverbe.
4. La négation syntaxique s’exprime dans une phrase négative. Elle peut être combinée avec tous les types de phrases : assertive (déclarative), interrogative, exclamative ou injonctive. On distingue la négation totale, la négation partielle, et quelques cas particuliers.
5. Nous avons ici un cas particulier : la négation restrictive exprimée par « ne…que » n’est pas réellement une négation. Elle enlève de la négation l’élément qui suit « que », ici « par les moyens qu’elle lui fournissait ».
6. La négation peut donc décrire un événement ou un état, ou bien être polémique quand elle marque une opposition.

« Si nous concluons bien de notre fin » : ligne 7

Et « si ce poète5 fait de même au sujet de la jeunesse de son siècle »l.8

1. Une Prop. Sub Conjonctive est introduite par une conjonction de subordination. Elle obéit à une Prop. Principale. La Prop Sub Conj Circonstancielle apporte des précisions sur les circonstances dans lesquelles a lieu la Prop Princ. Elle est facultative : la plupart du temps, elle peut être déplacée ou supprimée.
2. Dans la phrase que vous m’avez demandé de travailler, la Prop Sub Conj Circonstancielle est « Si nous concluons bien de notre fin » / « si ce poète fait de même au sujet de la jeunesse de son siècle ». Elle est introduite par la conjonction de subordination « si ».
3. Sa nature est PSConj. Sa fonction est CCCondition du verbe « fera ».
4. La PSConj / CCCondition (ou conditionnelle) présente un fait qui doit se réaliser pour que la PPrinc se réalise. Elle indique ici une hypothèse éventuelle càd qu’elle propose une supposition simple concernant le présent de l’énonciation.
5. La PSConj appartient donc à une phrase complexe.

Ne… pas : ligne 13

1. Une négation consiste à exprimer le contraire d’un mot, c’est une négation lexicale, ou d’une phrase, c’est une négation syntaxique.
2. Dans la phrase que vous m’avez demandé de travailler « nous ne l’avons pas fouetté et soumis à notre enseignement », la négation est « ne…pas ».
3. La nature de « ne…pas » est adverbe de négation.
4. La négation syntaxique s’exprime dans une phrase négative. Elle peut être combinée avec tous les types de phrases : assertive (déclarative), interrogative, exclamative ou injonctive. On distingue la négation totale, la négation partielle, et quelques cas particuliers.
5. Nous avons ici une négation totale car elle porte sur l’ensemble de la proposition.
6. La négation peut donc décrire un événement ou un état, ou bien être polémique quand elle marque une opposition.

Ne… pas non plus…ni : ligne 13

1. Une négation consiste à exprimer le contraire d’un mot, c’est une négation lexicale, ou d’une phrase, c’est une négation syntaxique.
2. Dans la phrase que vous m’avez demandé de travailler « nous ne l’avons pas non plus séduit par notre justice et notre bonté, ni subjugué par notre magnanimité », la négation est « Ne… pas non plus…ni ».
3. La nature de « ne…pas » est adverbe de négation. La nature de « non plus » est locution adverbiale. La nature de « ni » est conjonction de coordination.
4. La négation syntaxique s’exprime dans une phrase négative. Elle peut être combinée avec tous les types de phrases : assertive (déclarative), interrogative, exclamative ou injonctive. On distingue la négation totale, la négation partielle, et quelques cas particuliers.
5. Nous avons ici une négation totale car elle porte sur l’ensemble de la proposition. La locution adverbiale « non plus » vient renforcer la négation. « Ni » vient coordonner 2 négations consécutives.
6. La négation peut donc décrire un événement ou un état, ou bien être polémique quand elle marque une opposition.

Ne… nullement : ligne 17

1. Une négation consiste à exprimer le contraire d’un mot, c’est une négation lexicale, ou d’une phrase, c’est une négation syntaxique.
2. Dans la phrase que vous m’avez demandé de travailler « ils ne nous étaient nullement inférieurs en clarté d’esprit naturelle et en pertinence», la négation est « ne…nullement ».
3. La nature de « ne…nullement » est adverbe de négation.
4. La négation syntaxique s’exprime dans une phrase négative. Elle peut être combinée avec tous les types de phrases : assertive (déclarative), interrogative, exclamative ou injonctive. On distingue la négation totale, la négation partielle, et quelques cas particuliers.
5. Nous avons ici une négation totale car elle porte sur l’ensemble de la proposition. L’emploi de « ne…nullement » relève du niveau de langue soutenu
6. La négation peut donc décrire un événement ou un état, ou bien être polémique quand elle marque une opposition.